

Assemblée Générale annuelle

16 janvier 2020

Université Bordeaux Montaigne. Maison de l'Archéologie. Amphi Archéo (ACH005)

L'Assemblée Générale débute à 11h.

Présents : F. Bourillon, J.-M. Bourillon, Y. Carbonnier, M. A. Castrillo Romôn, N. Coquery, L. Coudroy de Lille, N. Dauphin, J.-P. Guilhembet, Ph. Jansen, E. Jean-Courret, S. Lavaud, V. Mathé, D. Menjot, R. Pallol, A. Pariente, P. Perluss, G. Phelippot, S. Schoonbaert

I. ALLOCUTION DU PRÉSIDENT DENIS MENJOT

Denis Menjot commence par transmettre les voeux de la SFHU à l'ensemble des adhérents. Il excuse celles et ceux qui n'ont pu rejoindre Bordeaux pour participer à l'Assemblée Générale et au Congrès en raison des grèves. Il remercie Sandrine Lavaud, Ezéchiél Jean-Courret et Sylvain Schoonbaert pour l'organisation de ce dernier, ainsi que la direction du laboratoire Ausonius et Bordeaux Métropole pour leur soutien. Il les remercie également, ainsi qu'Anne-Laure Moniot, chef de projet à Bordeaux Métropole pour leur accueil chaleureux.

II. RAPPORT MORAL PAR LA SECRÉTAIRE GÉNÉRALE VIRGINIE MATHÉ

Dans un contexte des grandes incertitudes dans de nombreux domaines et notamment pour l'enseignement supérieur et la recherche, la SFHU a poursuivi ses actions en faveur du développement et de la diffusion de l'histoire urbaine en restant attachée aux principes d'ouverture et de dialogue entre des spécialistes issus de champs institutionnels divers, travaillant sur des périodes et des terrains variés. Comme le souligneront ce rapport moral et les points suivants de l'ordre du jour, plusieurs éléments suscitent néanmoins l'inquiétude.

1) Rencontres scientifiques

La SFHU a organisé deux rencontres scientifiques en 2019.

- Le congrès annuel de la Société s'est tenu les 24 et 25 janvier 2019 à l'Université Paris Est Créteil. Organisé par Florence Bourillon et Laurent Coudroy de Lille, avec le soutien des Archives Départementales du Val-de-Marne, du CRHEC, du Lab'Urba, d'ACP et du Labex Futurs Urbains, il portait sur les *Archives urbaines*. Quatorze communications ont permis aux auditeurs de parcourir un champ chronologique allant du ^ve siècle av. J.-C. aux périodes actuelles et de mieux comprendre les aspects pratiques et les enjeux politiques de la constitution, de la conservation et de l'utilisation des archives des villes et en ville, aussi bien en France qu'en Belgique, au Maghreb, en Grèce et en

Argentine. Le congrès s'est terminé par une visite de l'Université Paris-Est Créteil, de la cathédrale Notre-Dame de Créteil et des quartiers environnants, par Florence Bourillon et Laurent Coudroy de Lille. Les articles issus des communications seront prochainement publiés dans la revue *Histoire urbaine*.

- Une table ronde « SFHU » a été organisée le 11 octobre 2019 aux Rendez-vous de l'Histoire de Blois, à l'initiative de Matthieu Scherman. Denis Menjot a modéré la rencontre intitulée *Les « petites Italies » des villes. La diaspora italienne du Moyen Âge à l'époque contemporaine*. Étaient réunis autour de la table François Dumasy, Corine Maitte et Judith Rainhorn (Matthieu Scherman, initialement au programme, a été empêché). Une nouvelle participation de la SFHU est envisagée pour la prochaine édition sur le thème « Gouverner » : Emmanuel Bellanger, Boris Bove et Frédéric Moret y réfléchissent.

2) Le prix de thèse 2019

Comme chaque année depuis 2011, la SFHU a salué par son prix de thèse, doté de 2000 €, le travail des jeunes docteurs. Jean-Pierre Guilhembet, qui s'est chargé de l'organisation du prix à nouveau d'une manière particulièrement efficace, a reçu 15 dossiers, ce qui constitue le nombre le moins élevé depuis la création du prix (pour mémoire : 23 thèses en 2018). On ne s'explique pas cette baisse du nombre des candidatures, car l'annonce du prix s'est faite de la même façon que les années précédentes. Peut-être y a-t-il eu moins de thèses en histoire, notamment urbaine, cette année ?

Les différentes périodes sont diversement représentées dans les thèses d'histoire : 1 pour l'antiquité, 4 sur le Moyen-Âge, 2 sur l'époque moderne, 2 sur l'époque contemporaine, auxquelles il faut ajouter 6 relevant de l'urbanisme, de la géographie et du patrimoine. D'un point de vue géographique, 9 concernent la France et 6 des pays étrangers.

Jeunes chercheuses et jeunes chercheurs étaient représentés à parts égales.

Selon les rapporteurs, 7 des 15 thèses méritaient de figurer dans la discussion finale. On a pu constater une plus grande convergence que les années précédentes dans les avis rendus par les deux experts qui ont examiné chaque thèse. À l'issue des délibérations et d'un vote à bulletin secret, la thèse d'Alexandre Frondizi, « Paris au-delà de Paris. Urbanisation et révolution dans l'outre-octroi populaire, 1789-1860 », a été primée. Une mention spéciale du jury est également attribuée à Sébastien Moreau pour sa thèse « Les rencontres sportives. Une histoire sociale et culturelle du sport à Reims, pôle de l'espace sportif national et européen (1918-1939) ». Le prix est remis ce jeudi 16 janvier en fin de journée.

3) Le soutien aux jeunes chercheurs s'est aussi exprimé cette année par la proposition d'attribuer

3 bourses de 150 € chacune à des étudiants en master 2, des doctorants ou des docteurs ayant soutenu leur thèse depuis moins de 3 ans pour assister au présent congrès. Malheureusement, aucune demande n'a été reçue. Il est vrai que l'annonce a été faite un peu tard, mais on peut penser que les difficultés de transports ont eu raison de la volonté de jeunes chercheurs, qui avaient manifesté de l'intérêt pour le congrès, de se déplacer jusqu'à Bordeaux.

Un soutien similaire sera proposé pour le congrès de l'European Association for Urban History qui se tiendra à Anvers du 2 au 5 septembre 2020.

4) Le site internet et la liste de diffusion

Stéphane Frioux a été rejoint par Cédric Fériel pour l'administration du site. Ils nous transmettent les informations suivantes.

« Près de 3000 visiteurs se rendent sur le site par mois. L'augmentation de la fréquentation entre 2018 et 2019 est significative en terme de qualité de la fréquentation : 36 981 visiteurs différents en 2018, pour 69 960 visites et 113 546 pages vues / 33 761 visiteurs différents en 2019 pour 101 552 visites, et 168 120 pages vues. Le pourcentage de visites très rapides et donc d'impact non significatif de notre site est en diminution.

Suite à l'enquête menée au sujet du site, son contenu, la navigation ..., il apparaît que la structure du site devrait être repensée. Il est parfois difficile de retrouver les informations, notamment les recensions via le moteur de recherche qui n'est pas opérationnel pour ce type de recherches. Le sondage mené auprès des utilisateurs du site (28 réponses) appuie l'idée de repenser le site :

- la moitié des réponses estiment que la refonte est "une nécessité"
- si 92% des personnes voient les actualités (annonces, colloques etc), seuls 42% consultent les pages sur la SFHU, pas assez visibles

Cédric Fériel propose de laisser le site du Hypotheses mais de le restructurer en recourant à un développeur web. Pour cela, il établira un cahier des charges et contactera un ou des développeurs afin de comparer les tarifs."

Pour ce qui est de la liste de diffusion (bilan au 08/01/20), elle compte 318 abonnés – en légère augmentation par rapport à 2019 où ils étaient 305. Les adhérents à l'association sont systématiquement inscrits à la liste s'ils le souhaitent. On a ajouté aussi, à leur demande, les adresses génériques d'institutions ou d'associations comme certains CAUE. Les messages envoyés concernent des informations spécifiques à la SFHU, des manifestations scientifiques, des appels à communication et à contribution, des publications, des expositions, des émissions de radio, des soutenances de thèse et d'HDR, la mise en ligne de recensions sur le site de la SFHU. Il faudrait

ajouter de manière plus systématique l'annonce de la publication de la revue. Le nombre de messages envoyés cette année est inférieur à celui de l'an dernier : 177 messages contre 230. Il se peut que ce soit le résultat d'une moindre grande réactivité des administrateurs, mais on peut penser que c'est aussi et surtout un reflet d'une moindre grande activité dans le champ disciplinaire, à l'instar de la baisse constatée pour le prix de thèse, et notamment depuis début décembre, avec un impact de la situation sociale et politique sur le nombre de manifestations scientifiques (30 messages envoyés en novembre-décembre contre une cinquantaine les années précédentes à la même période). Il a été décidé lors du dernier bureau en novembre de rappeler systématiquement aux collègues dont nous diffusons les messages qu'ils peuvent soutenir la SFHU en adhérant et en s'abonnant à la revue.

Les administrateurs Stéphane Frioux, Cédric Fériel, Frédéric Moret, Mélanie Traversier et Virginie Mathé remercient toutes celles et tous ceux qui leur envoient ces informations et les aident ainsi à les rassembler. Chacun est à nouveau invité à transmettre avec un délai raisonnable toute information scientifique relative à l'histoire urbaine dont il aurait connaissance, soit en contactant les responsables sur leurs adresses personnelles (stephanefrioux@yahoo.fr, cedric.feriel@gmail.com, virginie.mathe@u-pec.fr, frederic.moret@u-pem.fr, melanie.traversier@wanadoo.fr), soit en utilisant l'adresse générique de l'association (sfhu@univ-paris-est.fr ; onglet en haut à droite sur la page d'accueil du site).

5) Les archives de la SFHU et de la revue ont été déposées aux Archives Départementales du Val-de-Marne en juin dernier par Florence Bourillon, qui transmet les éléments suivants.

« Les archives de l'association ont été versées depuis l'AG de constitution en 1998 puis de façon plus systématique de 2000 à 2004 et à partir de 2005 pour la SFHU et la revue *Histoire Urbaine* jusqu'en 2015. Les archives du prix de thèse depuis 2011 doivent être versées. Florence Bourillon attend un rendez-vous avec Danielle Benazzouz pour une évaluation du cadre de classement et pour une décision concernant la suite à donner au versement (par an ou par regroupement d'années).

Les noms des experts ont été conservés sur les fiches d'évaluation et le tableau récapitulatif car il s'agit d'une activité professionnelle des enseignants-chercheurs. Pour autant la liste sera effacée du répertoire visible en salle de lecture. S'ensuit une discussion sur les effets de la RGPD. »

6) Enquêtes filmées

La réalisation d'entretiens filmés avec de grands acteurs de l'histoire urbaine, qui pourraient être diffusés sur internet, est en discussion.

7) La SFHU a été sollicitée cette année pour **prendre position** au sujet des libertés universitaires dans plusieurs pays étrangers (Catherine Denys avait alerté le bureau sur le cas de Noémie Lévy-Aksu) et de la Loi de Programmation Pluriannuelle de la Recherche. Le bureau a douté de l'efficacité d'actions isolées et préféré que la SFHU s'inscrive dans des opérations collectives. Il a été décidé ainsi pour la tribune « Pour une réforme respectueuse des enjeux de la recherche publique » parue dans *Le Monde* du 15 janvier 2020.

Le rapport moral est adopté à l'unanimité.

III. RAPPORT FINANCIER PAR LA TRÉSORIÈRE JUDITH RAINHORN

Les comptes 2019 s'achèvent sur un solde négatif de 4642,31 €.

1. Les recettes

- Les recettes de la SFHU sont en diminution au cours de l'année 2018, compte tenu du fait que la subvention de l'UPEM n'a pas été versée, contrairement aux années précédentes (Rappel : 6000€ en 2017 ; 3000€ en 2018). Le reste des recettes est en légère diminution également.

Les recettes propres de l'association sont en sensible diminution par rapport à l'année précédente, en raison de la diminution du nombre d'abonnements à la revue. Elles s'élèvent au total à **2883,30€** en 2019 (contre 3652,60 € en 2018), dont :

- 2415,30 € correspondant à 47 abonnements (dont 5 étudiants, 3 étrangers, 1 réduit par Cairn et 1 gratuit Président de l'UPEM) contre 61 en 2018 (-14) et 62 (-15) en 2017. Le nombre d'abonnés est en nette diminution, donc. Il convient d'attendre l'année prochaine pour estimer si c'est une tendance globale ou un simple accident de parcours. Les années 2017 et 2018 ont en effet montré une forte hausse des abonnements par rapport à 2016. À voir sur deux ou trois ans, donc.

- 468 € correspondant à 31 adhésions, ce qui est tout à fait stable (-1 par rapport à 2018).

- En ce qui concerne la revue, les recettes sont en légère diminution. Elles s'élèvent à **13 038,99 €** et se composent :

- du reversement par les éditions Bière **7 171,80 €** pour la vente des trois numéros 51, 52 et 53 de HU 2018. Ce montant est sensiblement inférieur à celui des ventes pour l'année 2017.

- des redevances de CAIRN liées aux ventes numériques d'articles de la revue pour les trois numéros de 2018 : elles sont en augmentation pour cette année encore, s'élevant à **5 867,19€** (rappel 2018 : de 5 603,79 €), déduction faite des frais de conversion qui sont désormais déduits avant paiement, ce qui évite les allers-retours inutiles. Une partie de ces fonds avaient été versés en avance fin 2018, le solde a été versé en juin 2019, soit un versement de Cairn de **2 103,55 €**.

- de la vente exceptionnelle d'une collection complète de HU (212 €).

=> Total des recettes 2019 : 13 250,99 € (Rappel 2018 : 21 015,38 €, y compris la subvention de l'UPEM)

2. Les dépenses

Les dépenses de l'association SFHU s'élèvent à 3 260,80 €, dont :

* 786,60 € (contre 1022,90€ en 2018) de remboursements de frais de transport pour les réunions de Bureau et comité HU ;

* 2 000 € pour le prix de thèse 2018 + 100€ de subvention pour l'hôtel de la lauréate (Sophie Abdela) + 34,50 € de frais de virement international = 2134,50 €

* L'organisation d'une table-ronde à Blois a entraîné les frais suivants : 150€ à verser à l'organisation du Festival et 135,70 € de remboursement des frais de transport et hébergement aux intervenants. Total : 285,70 €

* 54€ de frais de tenue de compte bancaire.

Les dépenses pour la revue HU : les frais s'élèvent à 13790,26 € (Rappel 2018: 12 270,90 €) dont 10 182,87 € pour les frais d'impression et de 3607,39 € pour les frais d'envois, auxquels s'ajoutent 842,24 € de traductions de l'anglais et du portugais.

=> Total des dépenses 2019 : 17 893,30 € (Rappel 2018 : 21 602,88 €)

=> Solde 2019 : - 4 642,31 €

De tout cela, il ressort quelques points :

- **Le solde de l'année est négatif**, ce qui est inquiétant, et s'explique bien sûr en grande partie par l'absence de subvention, contrairement aux années précédentes.
- Les frais d'impression et d'envoi de la revue ont augmenté alors que le nombre d'abonnés a diminué. L'augmentation des frais d'envoi peut s'expliquer par celle des tarifs postaux, mais pas celle des frais d'impression.
- Les « petits frais » ont sensiblement diminué depuis l'année précédente : modification du contrat Pro avec la Banque postale pour diminuer les frais de tenue de compte ; utilisation presque généralisée du virement bancaire pour les remboursements de frais de déplacement, ce qui a réduit à néant les frais postaux, d'enveloppes, etc.

- Il est trop tôt pour dire si la mise en place du système de paiement en ligne HelloAsso va provoquer une augmentation du nombre d'abonnements en favorisant l'achat « d'impulsion », mais on peut l'espérer ; quoi qu'il en soit, il simplifiera un peu le travail de manipulation des chèques par la trésorière s'il est choisi par les adhérents/abonnés.
- J'indique que le site HelloAsso permet d'éditer en un clic un reçu pour les adhérents et abonnés. Plusieurs adhérents m'ont interrogée pour savoir si le montant de l'adhésion/abonnement peut faire l'objet d'une déduction fiscale, ce dont je n'ai pas la moindre idée car la SFHU n'est pas reconnue d'utilité publique. Le président peut-il répondre à cette question ? *[voir questions diverses]*
- Enfin, malgré le solde fortement négatif de l'année 2019, la situation de trésorerie reste rassurante puisque le solde du compte courant de la SFHU est positif.

SFHU. Compte de résultats 2019 (arrêté au 13/1/2020)

RECETTES		DEPENSES	
Cotisations (adhésions et abonnements)	2883,30€	Remboursements frais transports bureau SFHU et réunions	786,60 €
		Carte Blanche Blois 2019	150 €
		Frais intervenants Blois	135,70 €
		Prix de thèse	2 000 €
		+ hébergement et trajet lauréate	100 €
		+ frais de virement international	34,50 €
		Frais de tenue de compte	54 €
Ventes HU par Bière (n°51, 52, 53)	7 171,80 €	Traductions	842,24 €
Vente exceptionnelle collection HU	212 €		
Redevances CAIRN (ventes 2018)	5 867,19€	Impression HU : 10 182,87 €	13 790,26 €
		Frais d'envoi HU : 3 607,39 €	
TOTAL RECETTES	2 883,30 € (SFHU) 10 367,69 € (HU) 13 250,99€	TOTAL DEPENSES	3 260,80 € (SFHU) 14 632,50 € (HU) 17 893,30 €
	(21 015,38 € en 2018, y compris la subvention de 3000€ de l'UPEM)		(21 602,88 € en 2018, y compris les dépenses exceptionnelles des 20 ans)

- 4 642,31 €

RÉSULTAT NET

Rappels

- 587,50 € en 2018

+ 9009,95 € en 2017

Le rapport financier est adopté à l'unanimité.

IV. RELATIONS AVEC CAIRN ET BILAN DE LA PREMIÈRE ANNÉE D'EXPÉRIMENTATION DE LA BARRIÈRE MOBILE À UN AN

Denis Menjot fait le point. « Le bureau avait accepté fin 2018 que *HU* fasse partie des revues qui expérimentent la barrière mobile à un an. Comme prévu dans le projet de contrat, Cairn a abaissé la barrière mobile d'*HU* à un an à partir du 1er janvier 2019, mais préalablement à la signature du contrat !, ce qui est illégal. À ce jour, nous attendons toujours le contrat, malgré plusieurs courriers que j'ai adressés au directeur Marc Minon, qui m'a toujours répondu que des problèmes juridiques non prévus retardaient la rédaction définitive du contrat qui devrait me parvenir très prochainement. Dans mon dernier courriel du mois de décembre, j'ai indiqué au directeur que j'allais proposer à l'AG de retirer *HU* de l'expérimentation si le contrat ne me parvenait pas rapidement. Mon courriel est resté sans réponse et je n'ai aucun chiffre ni du nombre de consultations, ni de nos revenus, et bien entendu Judith n'a pas reçu les 1800 euros promis par le ministère. J'ai l'impression que nous avons, bien à tort, fait une confiance aveugle au ministère. »

Après discussion, l'AG pense qu'il n'est plus possible de revenir en arrière et de ramener la barrière mobile à 3 ans et propose de demander à Cairn un dédommagement si les pertes sont importantes.

Denis va donc reprendre contact avec Cairn pour exiger la communication des ventes 2019 et un dédommagement en cas de perte, bien conscient du caractère illusoire de cette demande.

V. RAPPORT SUR *HISTOIRE URBAINE* PAR LA COORDINATRICE FLORENCE BOURILLON

Trois livraisons ont été faites au cours de l'année 2019 comme cela avait été annoncé l'année dernière avec cependant quelques changements qui vont être évoqués.

- n°54 *Sens et émotions en ville* sous la direction de Pauline Valade. Dossier proposé en juin 2017, issu d'une journée d'étude puis travaillé conjointement entre la directrice du numéro et le comité de lecture. Cela a conduit à des retraits de publication et à l'introduction d'articles non prévus (Pierre-Benoît Roumagnou sur « le parfum de banlieue. Les mauvaises odeurs et les environs de Paris au XVIIIe siècle ») et sensiblement orienté le dossier plus **vers les sens** que vers les **émotions**. On avait regretté l'absence d'émotion strictement politique (en dehors de l'article de Pauline Valade sur l'émotion de joie avec les cloches à Paris au XVIIIe siècle). Ce sera peut-être pour un autre dossier. Suivent deux études : Serena Morelli sur l'évasion fiscale dans les villes du royaume de Naples sous la monarchie angevine et l'article de Malek Hendel sur Oran qui devenait un serpent de mer.

Deux notes critiques : celle d'Olivier Richard sur le livre d'Elodie Lecuppre-Desjardins et celle de Soazick Kerneis sur le livre de Laurent Sutter paru sur la cité judiciaire à Paris de Renzo Piano.

Le sommaire figure maintenant en anglais, ce qui a été la cause d'un pataquès avec l'article de Hendel ... qui avait changé son titre. Cela a été rectifié dans l'édition sur Cairn.

- n°55 deux dossiers : *Osaka 1868-1945* sous la direction de Guillaume Carré et *Usages politiques de la rue*, Frédéric Moret et Marianne Gonzalès-Aleman. Le premier dossier a demandé une importante réécriture et beaucoup d'échanges avec le traducteur/directeur et a été suivi de très vifs remerciements des auteurs à la parution du numéro. Le second qui a pas mal traîné a été repris en main par les directeurs. Au total un bon numéro sur des sujets internationaux et très distincts.

Plus l'étude de Beatriz Agueda sur le zonage et une note critique.

Cette fois-ci pas d'erreur pour les traductions en anglais dans le sommaire : 3 articles sur 4 sont en anglais.

- n°56 : Dossier sous la direction de Thibault Tellier : *la renommée des villes* comprenant 6 articles et un quartier libre = sujet de notre colloque à Rennes il y a deux ans dont la publication a été un peu accélérée mais a ainsi confirmé l'extrême réactivité du secrétariat de rédaction.

Comprend également l'article d'Audéric Maret sur Marseille au début du XVI^e siècle et deux notes critiques dont l'une est la recension par Janoé Vulbeau de la thèse de Cédric David sur le logement social à Saint-Denis.

Donc des numéros dans la ligne des publications des années précédentes :

- avec une répartition très inégale selon les périodes (à l'inverse de l'année précédente hors histoire ancienne) : sans tenir compte des introductions, un article en ancienne et un en médiévale ; 6 en moderne ; 15 en contemporaine et 2 en transpériode. Donc effort à faire des antiquisants et des médiévistes pour proposer des dossiers.
- avec une certaine dispersion géographique représentée surtout dans le numéro 55 : outre le Japon, l'Iran, l'Argentine, les Pays-Bas, la Grande-Bretagne et New York.
- Thématiques surtout d'histoire culturelle et politique
- Nous sommes très très bons sur la parité -> si l'on ne tient compte ni des introductions, ni des notes critiques = **14H et 15F**

Prévisions pour 2020

Le numéro 57, sur le feu, est consacré aux *Sports sur la ville* sous la direction de Julien Sorez. Numéro compliqué puisque le comité de lecture a refusé plusieurs articles et en a demandé un autre à Antoine Le Bas. Je n'attends plus que l'introduction et la couverture de la revue.

+ l'article de Matthieu Magne sur le thermalisme princier en Bohême et celui de Vincent Puech sur la demeure aristocratique à Byzance

Par la suite sont prévus :

- numéro 58 sur *Villes en ruines, ruines en ville dans l'Antiquité romaine et au delà* piloté par Jean-Pierre Guilhembet pour lequel on attend un retour et l'introduction.
- Numéro 59 = 20 ans de la revue sur les archives de ville, le problème étant que les articles de ce dossier ne rentrent pas très vite.

La revue dispose également d'articles en *varia* qui pourront compléter les numéros.

Dossiers en cours

Plusieurs propositions ont été faites au comité de lecture et ont été acceptées :

- Anne Massoni-Hubert, Hélène Noizet, *Pratiques religieuses des Parisiens (13^e-18^e s.)* ; une partie des articles est déjà arrivée
- Toujours en attente : Isabelle Backouche (EHESS-CRH), Sarah Gensburger (CNRS-ISP) et Eric Le Bourhis (Inalco), *L'espace de la persécution des Juifs. Paris dans la Seconde Guerre mondiale* avec 6 articles.
- Pascal Butterlin : *Urbanisation au Proche-Orient : émergence et organisation des espaces urbains*
- Cédric Fériel et Caroline Maniaque : *Les colloques internationaux sur la ville au XX^e siècle*
- Clément Orillard, Julien Aldhuy : *Aménager la banlieue parisienne : les mondes de l'économie mixte et leurs histoires*

5 projets de projets en cours, c'est-à-dire non encore validés par le comité de lecture.

Une certaine forme de rééquilibrage entre les périodes (bien que fort tropisme contemporain).

Bilan du bilan

Au total donc : la revue conserve son dynamisme et l'appel fait l'année dernière à la proposition de dossiers semble bien avoir été entendu. De même, la situation s'est améliorée pour les *varia* même si le taux de refus cette année a été important (plus du tiers).

Pour autant, ne pas hésiter :

- à proposer des articles en *varia* ;
- à prévoir des « chantiers de la recherche », voire des « Quartiers libres » qui ont pratiquement disparu de la revue, afin de conserver l'insertion dans l'historiographie actuelle de la ville ;
- à proposer des « notes critiques » bien que la rubrique n'ait pas tout à fait pris sa place dans la revue, ce qui mériterait discussion.

De vifs remerciements sont adressés aux membres du secrétariat de rédaction et à leur constante efficacité ainsi qu'aux membres du comité de lecture.

Le rapport sur *Histoire urbaine* est adopté à l'unanimité.

VI. ELECTION DE DEUX NOUVEAUX MEMBRES DU COMITÉ DE LECTURE INTERNATIONAL

Denis Menjot et Florence Bourillon présentent les candidatures suivantes pour le comité de lecture d'*Histoire urbaine* :

- Christophe Loir, université libre de Bruxelles en remplacement d'Isabelle Parmentier
- Ursula Sowina, université de Varsovie, membre de l'académie de sciences etc. médiéviste, en remplacement d'Hilario Casado

Voir les CV résumés des deux candidats en annexe.

Les deux candidats sont élus à l'unanimité.

VII. QUESTIONS DIVERSES

- Sandrine Lavaud demande si la SFHU s'est associée aux *Noctures de l'histoire* prévues le 1^{er} avril. Ce n'est pas le cas, mais toutes les manifestations relatives à l'histoire urbaine entrant dans ce cadre seront relayées par la liste de diffusion et sur le site internet.
- À propos de la déduction fiscale : au vu de la lourdeur de la procédure pour être reconnu d'utilité publique, l'Assemblée Générale décide qu'il n'y a pas lieu d'engager cette démarche, d'autant plus que le reçu fiscal ne pourrait concerner que les 15 € de cotisation. Florence Bourillon suggère que cela pourrait être intéressant pour les legs. [Note de la secrétaire générale 20/01/20 : après

consultation du site <https://www.service-public.fr/associations/vosdroits/F1131>, il apparaît que la SFHU ne remplit pas toutes les conditions : il faut compter plus de 200 membres et avoir un montant minimum de ressources annuelles de 46 000 €, montant de subvention publique inférieur à la moitié du budget].

• Ruben Pallol Trigueros, de l'Université Complutense de Madrid, présente le projet de revue ibéro-américaine d'histoire urbaine. Suite aux congrès de l'Association ibéro-américaine d'histoire urbaine au Chili en 2016 et au Mexique en 2019, il est apparu qu'il manquait aux spécialistes d'histoire urbaine en Amérique du Sud, en Espagne et au Portugal une structure fédératrice qui permette de constituer un champ académique spécifique et d'établir un lieu de dialogue visible. Les objectifs de cette revue sont les suivants : 1) fournir un point de référence de rencontre avec et entre les spécialistes au-delà des congrès, 2) encourager au débat transnational et interdisciplinaire (histoire, architecture, urbanisme, sociologie, ...), 3) promouvoir le débat en langues ibériques. La revue accueillera des articles qui traiteront de la ville bâtie comme de la ville vécue. Elle comprendra des dossiers, des comptes rendus. Elle sera très probablement en accès libre sur internet, grâce au soutien de l'Université Complutense. Le comité de rédaction sera composé de spécialistes issus de diverses disciplines et de différents pays.

L'assemblée est levée à 12h45.

[PV établi par V. Mathé, avec les contributions de Fl. Bourillon, C. Fériel, S. Frioux, D. Menjot, M. Traversier, J. Rainhorn.]

ANNEXES : CV des nouveaux membres du comité de lecture international

Christophe LOIR

Depuis le 1er octobre 2012 : **Professeur (titre honorifique) - Chargé de cours temps plein à l'Université libre de Bruxelles.**

-Présentation des thèmes de recherches

Ses travaux portent sur les mutations urbaines et culturelles opérées à la fin des Temps modernes et au début de l'Époque contemporaine (1770-1914).

Ces travaux sont à la croisée de trois champs de recherche :

1. « Urban Studies »

1.1. Architecture et urbanisme

Ces recherches ont abouti à la publication de synthèses sur l'architecture et l'urbanisme néoclassiques dans l'espace bruxellois ([2018], 2017, 2009), à une étude patrimoniale (2014), à un numéro spécial de revue consacré à la rue comme patrimoine (2020) ainsi qu'à des articles consacrés à l'impact des destructions lors des embellissements urbains (2013), à l'évolution de la typologie architecturale des palais (2013), et à la présence de l'Antiquité dans l'espace public (2009). Ces recherches se prolongent, concrètement, par ma participation comme membre de la Commission royale des Monuments et des Sites.

1.2. Géographie littéraire

Dans le cadre de l'Action de Recherche concertée *Culture, mobilité, Territoire. Emergence et transformation de l'identité métropolitaine bruxelloise 18e-21e siècles*, en collaboration avec des géographes

et des littéraires, nous développons une analyse spatiale de textes littéraires du 19^e siècle. Ces recherches ont déjà donné lieu à des articles consacrés aux chronotopes du roman urbain (2017) et à l'analyse cartographique d'un récit fictionnel (2015, 2016). Je me suis également intéressé à l'étude de la littérature de voyage, ce qui a mené à l'organisation d'une journée d'études sur les guides imprimés (actes parus en 2003).

1.3. Stratégies résidentielles des élites

Dans le cadre de l'Action de Recherche concertée *Les élites dans la ville*, en collaboration avec des géographes et des sociologues, nous avons étudié, sur la longue durée, les stratégies résidentielles élitaires (articles en 2015 et 2011).

2. « Mobility Studies »

L'objectif de ces recherches est d'étudier l'évolution de la mobilité, son impact sur l'espace urbain, sur les pratiques de déplacement et sur les aménagements urbanistiques. Ces recherches sont menées dans le cadre du projet d'Action de Recherche Concertée *Culture, mobilité, territoires*, et de l'axe « *Espace et Circulation* » du centre de recherche SociAMM. Elles ont donné lieu à une publication collective sur le partage de l'espace public (2016) ainsi qu'à l'organisation de plusieurs colloques dont les actes sont parus ou sont à paraître : *La promenade au tournant des 18^e et 19^e siècles, Belgique-France-Angleterre* (actes parus en 2011) ; *Marche et espace urbain de l'Antiquité à nos jours* (actes parus en 2013) ; *'Aller au théâtre'. Pour une perspective diachronique des enjeux urbanistiques et policiers de la circulation autour des théâtres, Antiquité, 18^e-19^e siècles* (actes parus en 2013) ; *Le ventre de Bruxelles. Se déplacer pour (se) nourrir : circulation urbaine et marché alimentaire, 11^e-19^e siècles* (actes en cours de parution) ; *Quand on arrive en ville. Espaces, transports, perceptions et représentations 18^e-21^e siècles* (actes parus en 2017).

3. « Museum Studies »

Dans le cadre des recherches liées à ma thèse de doctorat (2002), j'ai étudié l'histoire de l'émergence des musées en Belgique en la replaçant dans le contexte de l'évolution du mode artistique. Ces recherches ont abouti à deux monographies, l'une sur la sécularisation des œuvres d'art (1998) l'autre sur l'émergence des beaux-arts (2004), ainsi qu'à la direction d'un ouvrage collectif sur les relations entre beaux-arts et franc-maçonnerie (2007) et à divers articles sur la diffusion des modèles muséaux, l'importance de l'Antiquité dans l'enseignement artistique, les salons des beaux-arts, le collectionnisme, le statut de l'artiste, ou le discours sur la décadence de l'art.

Dr hab. **Urszula Sowina** (ID: Sowa) (<http://orcid.org/0000-0002-0281-2198>)

Urszula Sowina is an Associate Professor at the Centre of History of Material Culture at the Institute of Archaeology and Ethnology, Polish Academy of Sciences in Warsaw. Member of the Team of Urban History at the Committee on Historical Sciences of the Polish Academy of Sciences and of the International Scientific Advisory Board of the International Meetings of the Middle Ages in Nájera (Spain). She is the author of publications on the history of medieval and early-modern towns: sociotopography, layout, society, economics, history of material culture, water supply, legal systems, testaments and inventories of movable goods of the burghers of Cracow in the 15th-16th centuries, municipal economy of Cracow in the 14th-16th centuries, family of the craftsmen of Cracow in 15th-16th centuries. She is the principal investigator of project (2016-2020) *Historical Atlas of Polish Towns*, vol. VI, fasc.1: Kalisz - according the rules of International Commission for the History of Towns.

Among her most important publications are: *Water, Towns and People. Polish Lands against a European Background until the Mid-16th Century*. Peter Lang Edition: Frankfurt am Main 2016, pp. 529 + ill. (Polish edition: *Woda i ludzie w mieście późnośredniowiecznym i wczesnowożytnym. Ziemia polskie z Europą w tle*. Instytut Archeologii i Etnologii Polskiej Akademii Nauk: Warszawa 2009, pp. 488); *Water management in Polish Towns (13th – 16th centuries)*, in *Gestione dell'Acqua in Europa (XII-XVIII secc.) Selezione di ricerche/ Water management in Europe (12th – 18th centuries)*. *Selection of essays*. Fondazione Istituto Internazionale di Storia Economica "F. Datini", Prato, Serie II – Atti delle "Settimane di Studi" e altri Convegni 49. Firenze University Press 2018, pp. 81-100; "Women's economic activity in Polish Towns at the Turn of the Middle Ages and the Early Modern Time" In: *Trabajar en la ciudad medieval europea*, H.À. Solórzano Telechea, A. Sousa Melo (eds.), Instituto de Estudios Riojanos, Logroño 2018, pp. 471-486; "Spaces of Communication: patterns in Polish Towns at the Turn of the Middle Ages and the Early Modern Times" In: *Imaginations and Configurations of Polish Society from the Middle Ages through the Twentieth*

Century, Y. Kleinmann, J. Heyde, et al., Wallstein Verlag, Göttingen **2017**, pp. 54-65; “The Relations of the Town of Kraków and Its Patriciate with the Ruler and the Wawel Court from the 13th Century to the First Half of the 16th Century” in *La cour et la ville dans l’Europe du Moyen Âge et des Temps Modernes*, sous la dir. de Léonard Courbon et Denis Menjot, Brepols: Turnhout **2015**, Studies in European Urban History (SEUH) 35: pp. 225-236; “Medieval Towns as a Research Problem in Polish Historiography over the Past Two Decades”. *Documenta Pragensia*, XXII/1: Städte im Mittelalter und in der Frühen Neuzeit als Forschungsthema in den letzten zwanzig Jahren. Praha **2013**, pp. 495-511; M. Słoń, U. Sowina, “Die Badstube des Heilig-Geist-Spitals zu Breslau”, *Quellen zur europäischen Spitalgeschichte In Mittelalter und Früher Neuzeit*. Hrsg. von M. Scheutz, A. Sommerlechner, H. Weigl, A.S. Weiss, Böhlau Verlag Wien **2010**, S.563-580; U. Sowina, M^a Isabel del Val Valdivieso, “L’eau dans les villes de Castille et de Pologne au Moyen Âge”, *Histoire Urbaine*, n° 22, Juin (Août) **2008**, pp. 115-140.

Participation with papers in about sixty conferences, including over thirty conferences in Poland (five international) and in over twenty abroad (in France, Spain, Germany and Czech Republic). Co-organization of several conferences held by Commission (at present called Team) for the History of Towns of the Committee on Historical Sciences Polish Academy of Sciences.